

Contact :

compagnie.jabberwock@gmail.com
www.compagniejabberwock.com



LES REPRÉSENTANTS

Entre 1995 et 2017,
à l'occasion des seconds tours
de l'élection présidentielle,
l'intime et le politique s'entremêlent...

LES REPRÉSENTANTS

Texte **Vincent Farasse**

Mise en scène **Didier Girauldon et Constance Larrieu**

Avec **David Bichindaritz, Guillaume Clause, Ludmilla Dabo, Marie-Pascale Dubé, Jocelyn Lagarrigue, Constance Larrieu, Antoine Sastre** (*distribution en cours*)

Musique **David Bichindaritz**

Scénographie **Antoine Vasseur**

Création vidéo **Jonathan Michel**

Création costumes **Fanny Brouste**

Production **Compagnie Jabberwock**

Coproduction **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, EPCC Issoudun/Centre Culturel Albert Camus, Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée d'Intérêt National « Art et création »** (*en cours*)

Résidences et accompagnement **Service Culturel de l'Université de Tours, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN**

Le texte *Les Représentants* est édité chez Actes Sud-Papiers

La Compagnie Jabberwock est conventionnée par la Région Centre Val-de-Loire et reçoit le soutien du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la Ville de Tours

Vincent Farasse est auteur associé à la Compagnie Jabberwock qui bénéficie à ce titre de l'aide au compagnonnage d'auteur du Ministère de la Culture (DGCA)

La création de ce spectacle bénéficie d'un soutien de la DRAC Centre-Val de Loire dans le cadre du plan de relance sur l'année 2021

Durée estimée **1h45** ▪ Tout public, à partir de 12 ans ▪ Création **avril 2023**



Co-directeur artistique : **Didier Girauldon**
d.girauldon@compagniejabberwock.com ▪ 06 83 05 63 68

Co-directrice artistique : **Constance Larrieu**
c.larrieu@compagniejabberwock.com ▪ 06 83 87 40 94

Chargée de production et de diffusion : **Amélie Linard**
a.linard@compagniejabberwock.com ▪ 06 88 29 67 46

Administration/production/développement : le petit bureau
Virginie Hammel ▪ virginie@lepetitbureau.fr

Entre 1995 et 2017, à l'occasion des seconds tours de l'élection présidentielle, l'intime et le politique s'entremêlent.

C'est notre conviction profonde, et le postulat de cette pièce, que rien de ce qu'on vit intimement n'est totalement intime. Nous sommes profondément, dans chacun de nos gestes, chacune de nos pensées, de nos sensations – pas seulement, mais aussi – le produit du moment historique que nous traversons. À chaque instant, intérieur et extérieur se répondent, le moment collectif et l'histoire personnelle se reflètent.

■ ■ ■ **Deux couples de parents s'interrogent sur les actes de leurs enfants qu'ils ne parviennent plus à comprendre. Un homme fait intrusion sur la terrasse de deux vacanciers. Deux frères et une sœur en deuil, un inspecteur de police, et une infirmière se déchirent dans un couloir d'hôpital. Un homme et une femme se retrouvent après des années dans un étrange hôtel. Une jeune femme est coincée la nuit dans une ZAC.**

Ces cinq histoires ont un point commun. Chacune se passe un soir de deuxième tour d'élection présidentielle française entre 1995 et 2017. Ces histoires n'ont à première vue aucun rapport avec ces élections. Pourtant, tout en elles a rapport, car chacune, à sa manière, travaille à raconter l'époque qui l'a produite.

En 22 ans, à l'occasion de cinq soirées décisives qui sont autant d'actes dans la pièce, le pays et le monde ont changé. Et nous, dans tout ça ? Marthe, Nadine, Catherine, Paul, Max et Samia sont quelques uns des 17 personnages qui vont vivre en direct avec stupeur, nostalgie ou euphorie la fin de l'ère Mitterrand, le choc électrique de 2002, l'élection de notre plus petit président en 2007, le retour de flamme du socialisme en 2012 ou l'arrivée à Matignon des jeunes loups de la République en Marche. Il se passe mille chose dans les plis des soirées présidentielles, et leurs histoires sont aussi un peu les nôtres.

Pièce chorale construite à vue par huit comédiens et comédiennes et un musicien, *Les Représentants* se fait machine à remonter le temps d'une société française qui ne cesse de se recomposer, de se déchirer, de s'inventer.

Vincent Farasse, Didier Giraudon et Constance Larrieu

Les Représentants est le troisième volet de la « trilogie démocratique » imaginée dans le cadre du compagnonnage d'auteur mené avec Vincent Farasse depuis 2018. Il fait suite au « Chemin de lectures et d'actions culturelles » (premier volet construit avec de nombreux partenaires durant toute la durée du compagnonnage) ainsi qu'à la création de Dans les murs (thriller social et deuxième volet créé en 2020).

Les Représentants : une écriture du réel

Je voulais écrire sur la période courant de 1995 à 2017, qui me semblait être une période de basculement, qui a vu l'entrée en crise progressive de notre système politique caractérisé par le présidentialisme, et l'entrée dans un monde perdant ses repères hérités de l'après-guerre. Montée de l'abstention, éclatement des partis traditionnels et, surtout, crise de la représentation, dont l'épisode récent le plus marquant est le mouvement des gilets jaunes.

1995 : élection du premier président de la V^{ème} République, Jacques Chirac, qui n'avait pas vécu la Seconde Guerre Mondiale. Les deux présidents les plus marquants auparavant tiraient leur légitimité de la guerre (De Gaulle et Mitterrand étaient tous deux, bien que très différemment, des figures de la Résistance). La constitution de la V^{ème} a d'ailleurs été conçue par un militaire et pour un militaire, le Général de Gaulle. Jacques Chirac est aussi le premier président élu après Maastricht. Le premier à gouverner dans le cadre de ce traité européen, qui modifie radicalement le rapport à la souveraineté et à l'action politique.

2017 : élection du premier président non issu d'un parti politique. Inconnu trois ans avant son élection. Niant le clivage droite/gauche qui structurait la vie politique française depuis deux siècles. Assumant pleinement l'abandon de la politique pour la gestion.

Entre ces deux dates, une crise de la démocratie représentative qui s'accroît, et des politiques néolibérales qui grignotent des pans de plus en plus larges de la société.

Une période de bascule. Une période historique.

Je me suis livré à une enquête de terrain, qui est passée par l'élaboration d'un questionnaire, proposant aux gens de

s'exprimer sur un certain nombre de points relatifs à leur rapport aux élections présidentielles. Anaïs Andos et Didier Girauldon, de la Compagnie Jabberwock, ont créé pour cela un partenariat avec plus d'une quinzaine de structures, dont l'association nationale Cultures du Cœur, qui travaille avec des personnes au chômage, ou rencontrant d'autres difficultés sociales. Ils ont fait circuler le questionnaire auprès de leur public. Des étudiants en sociologie de Paris 8, de l'ENS Paris, de l'Université de Tours (carrières sociales, arts du

Exposition REGARD s/ POLITIQUE
réalisée par la Compagnie Jabberwock



NOTE DE L'AUTEUR

sur la recherche
documentaire
et le processus créatif

spectacle) et du Conservatoire de Tours l'ont également fait circuler auprès d'autres types de public. Et je l'ai moi-même fait circuler dans mon entourage. Nous avons ainsi collecté un très grand nombre de paroles, avec un éventail d'âges et de profils sociaux extrêmement divers, et par là, une infinité d'histoires, de souvenirs, de réflexions et de points de vue, dont je me suis profondément imprégné.

Parallèlement à ce travail de terrain, je me suis documenté.

D'une part, sous un angle historique et démographique, dans des ouvrages de sociologie électorale, notamment *Le Mystère français* d'Emmanuel Todd et Hervé Le Bras, qui propose des analyses fines des comportements électoraux et de leurs évolutions en fonction des différents territoires, et dégage des tendances historiques remontant jusqu'à la révolution française. Sous un angle philosophique, aussi, avec la série *Circonstances* d'Alain Badiou, qui travaille à penser la signification de certains événements comme la présence de Jean-Marie Le Pen au second tour en 2002, ou l'élection de Nicolas Sarkozy en 2007.

Au milieu, l'étude des archives, des débats qui faisaient l'actualité de chaque époque, les événements historiques, ou les petits faits divers qui marquaient l'esprit à ce moment-là.

Ces deux lignes, d'un côté le recueil de multiples paroles, vécus et ressentis, et de l'autre un travail de documentation théorique, démographique, sociologique, et philosophique, sont entrées en collision, se sont croisées, heurtées, complétées, nourries. Elles m'ont permis de voir se dégager un paysage, des paysages, pour chaque élection. Paysage historique, social, mais aussi émotionnel, sensible. Un paysage, une histoire, des personnes, des rapports humains, qui font apparaître à chaque fois une image singulière, très différente pour chaque élection. Et la succession de ces images travaille à faire apparaître l'évolution du pays ces 25 dernières années, et à nous questionner ensemble sur là où nous en sommes aujourd'hui.

Vincent Farasse



Vincent Farasse est auteur en compagnonnage avec la Compagnie Jabberwock sur la période 2018-2022. Avec Didier Girauldon, ils se sont penchés sur le rite présidentiel et son rôle de « fétiche » dans la société française selon Alain Badiou. En 2018 et 2019, ils ont rencontré 300 personnes (18 partenaires dont l'association Cultures du Cœur, l'ENS Paris, le Théâtre Joliette à Marseille, universités, centres sociaux, etc.) pour recueillir des souvenirs de soirées présidentielles de 1995 à 2017 et des témoignages qui ont nourri l'écriture des Représentants. **Ce spectacle participatif nous fait traverser la V^{ème} République et mixe au plateau scènes de théâtre documenté inspirées des collectages, témoignages, archives, vidéo et DJ set pop-nostalgique.**

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Les présidentielles sont, en France, les élections qui cristallisent le plus l'attention du pays. Avec *Les Représentants*, nous nous penchons sur cette « passion française ». Au-delà de la recherche documentaire menée et des rencontres passionnantes que nous avons faites au cours de ces deux années qui ont préfiguré ce projet, au-delà même du texte écrit par Vincent Farasse, ce qui nous passionne actuellement c'est ce que nous devons inventer, au plateau comme à la technique, pour maintenir toute cette matière vivante, pour la partager avec le public sans qu'elle devienne pensée inerte.

DRAMATURGIE PLURIELLE

Le texte de la pièce sera bien sûr central et les 17 personnages dont les vies se croisent entre 1995 et 2017 à l'occasion des seconds tours de l'élection présidentielle seront interprétés par une équipe de 8 comédien.ne.s et un musicien. **Mais les comédien.ne.s ne feront pas qu'incarner les protagonistes. Ils se feront aussi les passeurs de souvenirs où intime et politique s'entremêlent.**

Concrètement, nous concevons *Les Représentants* comme **un moment choral construit à vue par des interprètes reconstituant un portrait en mouvement de la société française.**

AU CENTRE : ACTION THÉÂTRALE & ESTHÉTIQUE POÉTIQUE

L'espace central du plateau sera le lieu où se déroulent nos scènes : il se construira et se déconstruira en permanence avec agilité pour nous faire voyager dans le temps à travers ces 22 ans où tout a changé : l'esthétique, le design, la mode, le rythme des flux d'informations et la prééminence des moyens de communication.

Dans cet espace, la fiction documentée écrite par Vincent Farasse prendra place. Chaque épisode, comme une carte postale venue tout droit des années 1995, 2002, 2007, 2012



puis 2017, viendra poser des touches de couleur arrachées à une époque. Elles s'accumuleront comme autant de pièces à conviction d'une enquête qui nous mène, *par le chemin des écoliers*, jusqu'à l'heure et au lieu du prochain « crime » : l'élection présidentielle de 2022.

Les **cinq épisodes de ce « feuilleton français », stylistiquement très différents**, seront pure matière à jouer pour des comédien.ne.s virtuoses qui devront **naviguer dans les époques. Différence dans le traitement du texte, des costumes et des styles de jeu**, mais également attention particulière portée à ce que chaque scène soit une fenêtre ouverte sur ce « jadis » pas si loin de nous. Comme si l'on se perdait dans la contemplation d'une boule à neige – **des souvenirs et de la nostalgie en action défilèrent. Le traitement**

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

des couleurs sera particulièrement fin, et nous utiliserons un mélange de projecteurs traditionnels et de vidéo-projection (matiéragage et mapping) afin de produire des effets d'aquarelles et de tableaux vivants. Un écran tout en brillance et en contraste pour chaque scène.

■ **1995** (jaune et noir) : deux couples de parents s'interrogent sur les actes de leurs enfants qu'ils ne parviennent plus à comprendre. Dans une ambiance de théâtre domestique ou de téléfilm, l'action nous surprend par des bulles d'émotion sincères et pudiques ;

■ **2002** (vert et brun) : un homme fait intrusion sur la terrasse de deux vacanciers. Thriller bucolique au verbe rythmé qui nous entraîne dans la paranoïa et la peur de l'altérité ;

■ **2007** (blanc et rouge) : scène centrale où deux frères et une sœur en deuil, un inspecteur de police et une infirmière se déchirent dans un couloir d'hôpital. Miroir d'un renversement de la politique et d'une plongée dans l'incertitude ;

■ **2012** (bleu et or) : un homme et une femme se retrouvent après des années dans un étrange hôtel. L'espoir suscité par le retour du socialisme au pouvoir croise l'itinéraire d'une vie brisée par un deuil impossible, à moins qu'il ne suffise de porter les mêmes habits et d'y croire à nouveau ;

■ **2017** (gris et orange) : une jeune femme est coincée la nuit dans une ZAC. La fiction pose une lumière crue sur le *fait divers* de l'ascension au gouvernement d'un élu municipal et sur une misère sociale dont le chant d'espoir éclaire malgré tout le ciel morne des hôtels qui bordent le boulevard périphérique.

À LA PÉRIPHÉRIE, LA RECONSTITUTION ET LA PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC

Dans le théâtre antique ou dans celui de Shakespeare – qui nous intéressent particulièrement pour les paroles politiques qu'ils portent sous l'abord de pure fiction où êtres surnaturels

et humains cohabitent – on peut distinguer deux espaces de représentation : le centre, où se déroule le drame, et la périphérie, où personnages et interprètes peuvent se confondre pour tout à coup surprendre le public par leur proximité et leur simplicité d'adresse.

À cette périphérie donc, entre nos cinq « actes », **l'équipe au plateau fera revivre des archives et donnera voix à des paroles collectées** dans chaque ville où le spectacle sera joué, traçant ainsi une trajectoire naissant du plus profond de nos souvenirs collectifs jusqu'à venir préfigurer la soirée présidentielle de 2022, et ses enjeux qui ne manqueront pas de nous passionner.

Les interprètes se feront médiateurs, passeurs de **matériaux documentaires qui amusent, décalent ou détonnent**. Tels les animateurs d'une soirée électorale pleine de suspense, ils reconstitueront tour à tour l'ambiance électrique d'un QG de campagne, la folie compassée d'un débat de second tour, l'étrange immobilité des sourires tendus des candidats sur les affiches électorales, le temps suspendu d'une émission radiophonique de nuit où, entre deux plages musicales, les langues se délient et les destins se nouent.

Nous revivons les **premiers émois esthétiques du minitel**, figure de proue technologique française incomprise et ancêtre d'internet qui mélangeait déjà les genres en permettant à la fois les premiers échanges enflammés et anonymes sur des forums 3615 interlopes et la découverte en direct de la tête du président fraîchement élu aux présidentielles de 1981.

Ces courtes interventions, envisagées comme des moments suspendus, permettront de recentrer l'attention sur nos cinq actes et contribueront, par des changements de plateau fluides, à fabriquer une grande machine pop-nostalgique.

L'espace entre la fiction/reconstitution et les spectateur.rice.s se fera poreux et immersif, et dans les lieux d'accueil où l'emplacement du public est fixe (théâtres à l'italienne, scènes à la disposition frontale), une partie du public pourra être présente au plateau, dans cet *espace périphérique* où ils côtoieront les interprètes.

Dans les lieux où ce sera possible (studios théâtre ou espaces entièrement modulables), **tout ou partie du public sera placé en position de témoin actif par une disposition en acropole** permettant de conserver des travées ainsi que des espaces en fond de scène pour accueillir des projections vidéo.

POLYSÉMIE DU LANGAGE VIDÉO

La vidéo – déjà présente au service de la création lumière – aura également d'autres statuts plus narratifs ou documentaires.

Sous l'œil de Jonathan Michel, vidéaste excellent tout autant dans le réalisme documentaire que dans des séquences percutantes au format clip absurde et décalé, elle agira comme **une fenêtre sur le processus créatif, montrant parfois les interprètes au travail dans un processus d'auto-fiction, parfois dans un « reenactment/réappropriation par le jeu » d'éléments d'archives**. Elle nous rappellera aussi de manière criante à quel point ce moyen d'expression a changé, à quel point il s'est professionnalisé et, à bien des égards, désincarné au cours des années.

À ce titre, **il sera aussi étonnant de constater comment la trajectoire du média vidéo et celle de l'image politique se croisent et se confondent pour la plus grande confusion générale**. Troublant mélange des genres.



David Bichindaritz

SPECTACLE CONCERT & VOYAGE DANS LE TEMPS

Quel étonnant et savoureux mélange des genres également que la somme des souvenirs musicaux qui pavent nos expériences électorales et dessinent parfois les accointances entre les acteurs de la vie politique et ceux du star-system : tubes oubliés ou tubes de l'été, morceaux de bravoure musicale ou plantades dans les charts, clips de campagnes s'appropriant tout à tour électro élégante ou refrains de Patrick Sébastien...

Le DJ set imaginé, remixé et réinterprété par David Bichindaritz avec sa voix chaude et touchante donnera un accès direct à l'émotion, à la nostalgie et aux souvenirs. C'est à un voyage dans la carte du tendre musicale de la société française que nous convierons les spectateurs, entre environnement sonore composé pour l'occasion et madeines de Proust de la pop-culture sur les thèmes inépuisables de l'amour et des voyages aux quatre coins des listes électorales.

Didier Girauldon et Constance Larrieu

” 1995

CHARLES : Contre le vote ? Mais comment c'est possible, ça ?

MARTHE : Avec Paul, nous étions dans un groupe où nous réfléchissions beaucoup à ça. Quand on y pense, le vote, c'est très anti-démocratique en fait.

CHARLES : Anti-démocratique ? Le vote ?

MARTHE : Oui. Une fois tous les sept ans, on met son bulletin dans une urne, et on délègue tous ses pouvoirs à un bonhomme qui n'aura aucun compte à nous rendre avant sept ans. Au fond, c'est une monarchie, à ceci près qu'on élit le monarque.

CHARLES : Ce qui change tout.

MARTHE : Non, on change la tête, mais il y a toujours une tête. La tête change, le principe reste.

CHARLES : Vous pensez qu'il faut couper des têtes, vous ?

MARTHE : Pas au sens propre, encore que...

CHARLES : Encore que ?

” 2007

NADINE : Je pense à cet instant, où il risqua sa vie pour un homme qu'il ne connaissait pas. Je n'ai pas d'enfants. J'en aurai peut-être, j'espère. Mais ce qui est sûr, c'est que mes enfants, si j'en ai, ne connaîtront jamais mon père. Il ne pourra jamais leur raconter cette histoire. Je pourrai leur raconter moi, mais ce ne sera pas pareil. Ils n'entendront pas cette histoire de la bouche de celui qui l'a vécue. Ils n'entendront pas cette époque par quelqu'un qui l'a vécue. Et ça va changer quelque chose. (Silence) J'ai peur.

” 2012

LUI : Regarde, mais regarde ces images ! La place de la Bastille est pleine ! C'est incroyable. Comme en 81. Regarde, tous ces gens ! Des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes, tant de gens différents ! J'ai l'impression...c'est un vrai soulagement, non ? J'ai l'impression...qu'on peut enfin se remettre à espérer.

ELLE : Espérons.

LUI : La même place, noire de monde, comme il y a trente-et-un an ! Je pense, oui... les choses vont changer."



Lecture radiophonique des REPRÉSENTANTS sur Radio Campus au Volapük à Tours en mai 2019

” 2017

DUMONT : Ça ne t'ennuie pas que je mange pendant qu'on discute ? J'ai eu une journée... Rien mangé depuis des heures. Tu as regardé BFM ?

SAMIA : Je voudrais te parler de...

DUMONT : J'y étais tout à l'heure. J'ai dit deux mots sur la victoire de la république, sans aller plus loin. Je ne squatte pas les plateaux comme les débiles de mon parti pour parler cohabitation. J'ai mieux à faire. Être ici. Avec toi. Non, je plaisante. Mais si, je suis très content d'être ici avec toi, je plaisante. Je plaisante en disant que je plaisante. Bref. Non, en fait, surtout, ce qui est important : je ne suis pas à la télé. Ce qui est la chose la plus productive que je puisse faire ce soir. Pas terrible cette pizza. C'est extraordinaire ce qu'il se passe, non ? Tu as regardé par la fenêtre ? Tu as vu quelque chose ? Non ? C'est ça qui est dingue. On n'a pas l'impression d'être un soir d'élection. Pas de fête. Pas d'émeute. Tout le monde le déteste, mais tout le monde reste sage. Tu te rends compte que ce con était complètement inconnu il y a trois ans ? Complètement dingue.

SAMIA : Est-ce que tu...

DUMONT : Les types de mon parti ne comprennent à peu près rien à ce qui se passe. Ils se pavent sur les plateaux en lui crachant à la gueule et en projetant une cohabitation avec Baroin premier ministre. La vérité, c'est qu'ils vont se faire écraser. Aucune législative ne résiste au rouleau compresseur présidentiel. Aucune. Ils prennent la lumière ce soir, mais moi, dans trois semaines, je serai ministre. Vraiment pas terrible, la pizza.

SAMIA : Ministre ?

DUMONT : Il a pas tellement le choix. Tout président qu'il est, il va bien devoir constituer un gouvernement. Il aura aucun mal à trouver des socialos, mais ça suffira pas. S'il veut la jouer ni droite ni gauche, il lui faudra des ministres de droite. Et je suis un des seuls à ne pas lui avoir trop craché dessus pendant la campagne. J'ai reçu des sms assez engageants ce soir. La curée va commencer. Les chiens viendront dépecer la bête en sang. Complètement dingue. Eh oui, ministre. Tu te rends compte qu'en ce moment, là, en ce moment-même, tu es dans une chambre avec un futur ministre. Est-ce que tu t'en rends compte ?

SAMIA : As-tu fait quelque chose pour mon dossier ?

DUMONT : Tu as voté ?

SAMIA : As-tu fait quelque chose...

DUMONT : C'est important de voter.

SAMIA : Je te demande si...

DUMONT : Le vote, c'est la base. Après on se plaint mais...

SAMIA : J'ai voté. As-tu fait quelque chose pour mon dossier ?



LA COMPAGNIE



Créée en 2011 à Tours par le metteur en scène et comédien Didier Girauldon, la **Compagnie Jabberwock** développe un projet artistique qui met les auteurs vivants au cœur des processus créatifs pour promouvoir un théâtre contemporain exigeant et poétique qui participe à sa manière au débat citoyen. Depuis 2020, la direction artistique de la compagnie est assurée conjointement avec la metteure en scène, comédienne et musicienne Constance Larrieu.

Ensemble, ils poursuivent une recherche commune axée sur les écritures contemporaines au sens large et le théâtre musical : qu'il s'agisse d'accompagner des auteur.ice.s sur la durée par le biais de commandes et de compagnonnages ou d'imaginer des propositions scéniques singulières et pluridisciplinaires (dramaturgies plurielles, écritures issues de recherches documentaires, matériaux non théâtraux, composition musicale), la Compagnie Jabberwock défend et encourage la création et la parution d'œuvres originales et explore particulièrement les liens entre écriture théâtrale et écriture musicale.

Dès 2011, le Québécois Marc-Antoine Cyr devient auteur associé jusqu'en 2017 pour un cycle de plusieurs projets dont **Fratrie** (CDN des Alpes / Théâtre de la Tête Noire / Théâtre Denise Pelletier - Montréal) et **Les Paratonnerres** (CDN de Tours / L'Hectare Vendôme / Le Tarmac Paris - commande d'écriture et création France / Québec / Liban) mis en scène par Didier Girauldon en collaboration avec Constance Larrieu. En 2015, ils s'associent pour créer à la Comédie de Reims **La Fonction de l'orgasme**, d'après l'ouvrage psychanalytique éponyme de Wilhelm Reich. Ils co-signent ensuite la mise en scène d'une dizaine d'opéras en France et en République tchèque, et de **Féminines**, un spectacle de théâtre musical (La POP - incubateur artistique et citoyen - Paris). A partir de 2017, la compagnie renforce encore son lien avec les auteurs en commandant deux textes au Québécois Martin Bellemare, **La Fête secrète** puis **Les Héritiers** (créations 2017 et 2019). Un nouveau compagnonnage est mis en place avec Vincent Farasse en 2018. Il aboutira à la mise en scène de sa pièce inédite **Dans les murs** (création 2020) ainsi qu'à l'écriture et la mise en scène d'une nouvelle pièce de commande : **Les Représentants** (création 2023).

À l'invitation de Jacques Vincey, Directeur du CDN de Tours, Didier Girauldon met en scène en 2018 **Le Jour où les femmes ont perdu le droit de vote**, texte qu'il commande à Kevin Keiss pour l'Ensemble artistique Jeune Théâtre en Région Centre. En 2019, Constance Larrieu reçoit une commande du Festival Odyssees en Yvelines du CDN de Sartrouville : elle écrit et met en scène en 2020 **Un Flocon dans ma gorge**, théâtre musical jeune public. Ces deux spectacles tournent largement en décentralisation au niveau régional et national.



LES PARATONNERRES
(création 2016)

En 2019, Didier Girauldon et Constance Larrieu sont accueillis en résidence à La Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle pour l'écriture et la réalisation d'un film documentaire autour du plaisir en musique intitulé **Le Point M** (coproduction avec T&M Paris). Ils préparent actuellement **Le Nez dehors**, un projet d'Opéra décentralisé jeune public créé en Région Centre-Val de Loire en lien avec l'Opéra de Tours et le Palazzetto Bru-Zane, Centre de musique romantique française avec lequel ils ont instauré un partenariat fort depuis 2018, suite à la mise en scène de deux opéras comiques à Reims, la Ferme du Buisson - Marne - Vallée et au Théâtre Marigny - Paris.

L'éducation artistique et culturelle tient depuis toujours une place importante au sein de la compagnie, notamment dans l'enseignement primaire et secondaire (écoles, options théâtre et projets *Aux Arts Lycéens et Apprentis !*), spécialisé (Conservatoires de théâtre et de musique) et supérieur (partenariats avec des universités, des écoles d'acteurs, interventions pour l'ENS, HEC, l'École 42, Strate). De 2011 à 2014, la Compagnie Jabberwock a également assuré la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours.



FRATRIE
(création 2014)



VINCENT FARASSE

Après une licence de Philosophie et des études de musique, il intègre l'ENSATT en tant que comédien, et il y met en scène **Je puis n'est-ce pas laisser la porte ouverte, trois nô modernes** de Mishima. Parallèlement à son activité de comédien (il joue notamment sous la direction de Marie-Sophie Ferdane, Gilles Chavassieux, David Mambouch, David Jauzion-Graverolles, Guillaume Doucet, Grégoire Ingold), il met en scène **Alladine et Palomides** et **La mort de Tintagiles** de Maeterlinck au Théâtre des Marronniers en 2007, et **Loïn de Nedjma**, d'après Kateb Yacine et Ismaël Aït Djafer au CDN de Valence en 2009. De 2006 à 2008, il participe régulièrement aux travaux de la classe de mise en scène d'Anatoli Vassiliev ; expérience fondatrice.

Il écrit sa première pièce, **Suspendue**, en 2006 (Bourse Encouragements du CNT). En 2009, au JTN et à Naxos-Bobine, il met pour la première fois en scène un de ses textes, **L'Enfant silence** (revue Europe, 2009). En mai 2010, il est reçu en résidence au CNES, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Il y écrit en partie **Passage de la comète**, qu'il met en scène en avril 2012 au Studio-Théâtre de Vitry. Sa pièce suivante, **Mon oncle est reporter**, est mise en espace à Théâtre Ouvert et diffusée sur France-Culture.

Il est auteur associé au CDN de Vire pour la saison 2012-2013. Il y écrit **Cinq jours par semaine**, qu'il met en scène avec la troupe permanente en juin 2013. En 2014, **Mon oncle est reporter** et **Passage de la comète** sont publiées chez Actes Sud-Papiers. En avril 2015, il met en scène **Mon Oncle est reporter** au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet et en tournée. Sa pièce suivante, **Métropole**, reçoit le Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2015. Il la met en scène en janvier 2017 au Théâtre de la Virgule à Tourcoing et en tournée. Elle sera reprise un mois en 2018 au Théâtre de la Reine Blanche, Paris.

En 2017 sur une commande de la Comédie de Saint-Etienne et du Préau, CDN de Vire, il écrit **Une Douleur aux cervicales**, qui est jouée dans ces deux théâtres en mars-avril 2017, dans une mise en scène de Pauline Sales et Guillaume Poix.

Il met en scène une nouvelle pièce, **Un Incident**, au CDN de Vire et en tournée. Sa pièce, **La Traductrice**, est lauréate de la bourse découverte du Centre National du Livre, et sélectionnée par le festival franco-qubécois *Jamais lu*. Elle est mise en espace en octobre 2017 à Théâtre Ouvert. La même année, **Métropole** et **Un incident** paraissent aux éditions Actes Sud-Papiers.

BIBLIOGRAPHIE

Théâtre

Dans les murs Actes Sud-Papiers - 2020

Mimoun et Zatopek Actes Sud-Papiers - 2020

Les Représentants Actes Sud-Papiers - 2020

Métropole Actes Sud-Papiers - 2017

Un Incident Actes Sud-Papiers - 2017

Mon oncle est reporter Actes Sud-Papiers - 2014

Passage de la comète Actes Sud-Papiers - 2014

Récit

L'Enfant silence revue Europe - 2009



DIDIER GIRAULDON

Didier Girauldon est comédien et metteur en scène. Titulaire d'une maîtrise d'Anglais sur les pratiques croisées de la danse et du théâtre sur la scène britannique au XX^e siècle, il écrit et traduit également pour le théâtre. Après sa formation au Conservatoire de Tours, il intègre le très renommé département d'études théâtrales de *Royal Holloway* - Londres, puis travaille plusieurs années en Angleterre en tant qu'acteur et danseur. Revenu en France, il se perfectionne aux techniques du clown et du masque auprès de Mario Gonzalez – figure majeure du Théâtre du Soleil – dont il devient le collaborateur pendant dix ans, notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'École Nationale d'acteurs de Aarhus (Danemark) et en Suède.

Depuis 2006, il a mis en scène une vingtaine de spectacles en Europe, au Canada et aux Etats-Unis où il a été invité de 2005 à 2008 pour co-diriger un projet de reconstruction culturelle en Louisiane après le passage de l'ouragan Katrina.

De 2001 à 2011, il codirige le collectif Les Gueuribands. En 2010-2011 il est metteur en scène associé au Centre Dramatique Poitou Charentes, il y crée le spectacle **Ben**, écrit par Charlotte Gosselin. En 2011, afin de poursuivre ses recherches autour de l'écriture participative et de la collaboration avec les auteurs il crée à Tours la Compagnie Jabberwock. En 2015, pour développer un cycle de projets mêlant sciences, théâtre et musique à la Comédie de Reims - CDN, il s'associe avec Constance Larrieu. Ils codirigent la compagnie depuis 2020.

À l'opéra, il a mis en scène **Didon et Enée** de Purcell, **Tosca** de Puccini, **Don Giovanni** de Mozart et **La Périchole** d'Offenbach, et a collaboré avec Constance Larrieu sur trois productions lyriques en République Tchèque (Rameau, Mozart, Rossini).

Formateur, titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre, il intervient au Conservatoire de Tours depuis 2005, et rejoint l'équipe pédagogique du Master d'Arts du Spectacle à l'Université de Tours en 2018. Il enseigne régulièrement dans d'autres conservatoires (Orléans, Poitiers, Paris : CRR, 14^e et 10^e arr.) et structures professionnelles (*Contemporary Arts Center* de la Nouvelle-Orléans, Cours Florent, etc.). De 2011 à 2014, il assure la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours. En 2017-18, à la demande de Jacques Vincey, il assure la direction artistique et la mise en scène d'un spectacle pour l'Ensemble Artistique Jeune Théâtre en Région Centre (JTRC) au Théâtre Olympia - CDN de Tours.

En tant que comédien, il a joué depuis 1997 dans une cinquantaine de spectacles sous la direction de metteurs en scènes français et étrangers. Récemment, il a participé à la création de **Tartuffe**, mis en scène par Mario Gonzalez, et à la version française de **Trois, précédé de Un et Deux**, spectacle écrit et mis en scène par Mani Soleymanlou au Théâtre National de Chaillot, à Paris.



CONSTANCE LARRIEU *Metteure en scène, comédienne*

Constance Larrieu est metteure en scène, comédienne et musicienne formée à l'ERACM et titulaire d'un certificat de violon du conservatoire de musique de Genève.

Pour l'Opéra elle a mis en scène plusieurs productions en France et en République Tchèque : **Le Retour d'Ulysse** d'Hervé avec le Palazzetto Bru-Zane au théâtre Marigny, **Platée** de Rameau et **Don Giovanni** de Mozart au festival de Znojmo avec le Czech Baroque Orchestra, **La Cenerentola** de Rossini à l'Opéra de Libérec, **Maison à Vendre** de Dalayrac avec les Monts du Reuil, **Pygmalion** et **Les Indes galantes** de Rameau avec les Paladins à l'Opéra de Reims. En 2021 elle a collaboré à la mise en scène de **Titon et l'Aurore** de Mondonville aux cotés de Basil Twist à l'Opéra Comique avec les Arts florissants.

Au théâtre, elle a créé de nombreux spectacles avec des ensembles musicaux et **Manque** de S. Kane, **Canons** de P. Bouvet. Elle a écrit et mis en scène **Un Flocon dans ma gorge**, road-trip sonore et musical jeune public commandé par le Théâtre de Sartrouville pour le festival Odyssées 2020. Avec Didier Giraudon, elle a co-signé et joué **La Fonction de l'orgasme** d'après W. Reich, encore en tournée. Ils collaborent sur plusieurs projets en France et au Canada au sein de la compagnie Jabberwock qu'ils codirigent. Ils y associent des auteurs en compagnonnage afin de défendre les écritures contemporaines pluridisciplinaires et le théâtre musical.

Comme comédienne, Constance Larrieu a été membre du collectif artistique permanent de la Comédie de Reims de 2009 à 2014. Elle a été sélectionnée par l'Adami pour intégrer la promotion Talents Adami Paroles d'Acteurs en 2015, et par la Biennale de Venise pour participer au workshop de Christoph Marthaler la même année.

Elle a aussi joué sous la direction de Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, J-F. Sivadier, Sylvain Maurice, Simon Delétang, Charlotte Lagrange, J-P. Vidal, Émilie Rousset, Mani Soleymanlou, Jonathan Michel, Youri Pogrebitchko, César Vayssié, etc.

Elle est titulaire du D.E et mène régulièrement des stages de formation théâtrale en direction d'acteurs, de musiciens ou d'amateurs de tous âges. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre les deux disciplines.

LES COMÉDIENS

(Distribution en cours)



GUILLAUME CLAUSSE

Il étudie la littérature, intègre les classes de la Comédie de Reims sous la direction de Christian Schiaretti, puis l'ERAC. Il a joué avec Alain Françon, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Romeo Castellucci, Catherine Marnas, Jean-Louis Benoit, Françoise Chatôt, Charles-Éric Petit, Catherine Hugot, Thomas Gonzalez, Nathalie Demaretz, Rémy Yadan, David Girondin-Moab, Renaud-Marie Leblanc, Didier Girauldon, Agnès Régolo, Denis Loubaton, Hugues Chaballier, Céline Schnepf et Saturnin Barré. Il participe aux tournées de *Buffles* de Pau Miro, mis en scène par Émilie Flacher, de *Variations sur le modèle de Kraepelin* de Davide Carnevali, mis en scène par David Van de Woestyne (Compagnie Ka) et de *Ma forêt fantôme* de Denis Lachaud, mis en scène par Vincent Dussart. Pour la Compagnie Jabberwock, il joue dans *Fratrie* de Marc-Antoine Cyr en 2014, ainsi que dans *Dans les murs* de Vincent Farasse (création 2022).

MARIE-PASCALÉ DUBÉ

Marie-Pascale Dubé est comédienne et réalisatrice, inspirée voire guidée par le chant de gorge inuit. Diplômée en 2009 en Cinéma à l'UQÀM (Montréal), elle commence sa carrière professionnelle à Paris en tant qu'assistante réalisatrice et cheffe monteuse pour Arte et le cinéma. De 2013 à 2016, elle suit une formation de comédienne dirigée par Béréngère Basti. Le katajjaq, le chant de gorge inuit, est au cœur de sa pratique ; des sons formés dans l'enfance qu'elle ne sait qualifier. Depuis, une quête autant identitaire que vocale l'emmènera jusqu'à Igloolik au Nunavut. *Rouge Gorge* (2019), un film qui raconte son histoire, est son premier long-métrage comme réalisatrice. En tant que comédienne, elle est interprète dans *Witz*, long-métrage de Martine Doyen et *AMA* (2019), alliant théâtre et musique, ainsi que plusieurs projets au cinéma et sur scène en cours. Depuis 2016, elle est créatrice de performances vocales, d'abord pour Souffle inuit, puis pour Solo, et en duo avec Leïla Martial pour Louves.

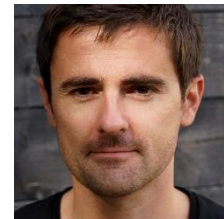


JOCELYN LAGARRIGUE

Au théâtre, il travaille sous la direction d'Ariane Mnouchkine et avec Christoph Rauck. Il joue dans quatre spectacles avec Simon Abkarian et participe aux premiers spectacles de Julie Béres. Il cofonde le Théodoros Group avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Olivier Oudiou. Il participe à la trilogie *Le Sang des promesses* écrit et mis en scène par Wajdi Mouawad puis à *Des héros* et la création de Wajdi Mouawad et Arthur H : *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge*. Il joue dans la première mise en scène de Mélanie Laurent et a été l'assistant français de Piotr Fomenko au Conservatoire National d'Art dramatique de Paris. Il a écrit deux pièces pour le théâtre : *Le Visage des Poings* et *Bleu Nuit*. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch, Mélanie Laurent et Shalimar Preuz.

ANTOINE SASTRE

Formé au CRR de Tours (2001-2003), il intègre en 2003 l'ENS de la Comédie de Saint-Étienne. Il devient artiste associé au CDN de Saint-Étienne (2006-2008) puis au CDN de Tours (2008-2010). De 2010 à 2012, il chante dans l'opérette *Phi-Phi* pour la Compagnie d'art lyrique Les Brigands. Depuis 2011, il travaille pour France Culture et France Inter (Cédric Aussir...) et danse régulièrement pour Thierry T.Niang (Musée du Louvre, TGP...). Il tourne dans les séries *Lazy Company* et *Marianne* de Samuel Bodin et *3xManon* de Jean-Xavier de Lestrade. De 2014 à 2016, au Théâtre de l'Aquarium, il travaille dans *Les veines ralenties*, création du Deug Doen Group et dans *La Place Royale*, mise en scène par François Rancillac. Depuis 2018, il joue avec le collectif Les Possédés et le CDN de Lorient *Le Misanthrope*.



DAVID BICHINDARITZ *Musicien, compositeur*

Musicien multi-instrumentiste et créateur sonore, il a étudié à l'ISTS et à l'IRCAM. Il se produit dans de nombreuses salles et festivals et compose pour le spectacle vivant, notamment pour Ludovic Lagarde et Olivier Cadiot, mais aussi pour Vincent Macaigne, Irène Jacob, Jérôme Kircher, Benoît Delbecq, Mikaël Serre, Constance Larrieu ou Didier Giraudon. Il compose et interprète les musiques de *Richard III* de Peter Verhelst (2007) et *A More Perfect Day* de Sylvie Blocher (2009). Depuis 1998, il collabore avec Jonathan Michel, pour qui il compose les musiques originales de courts métrages, séries, films et mises en scène. Il collabore avec Nicolas Becker pour la bande-son de *Lear Is In Town* (2014), réalise le son du spectacle *Providence* avec le trio Olivier Cadiot, Ludovic Lagarde et Laurent Poitrenaux (2016), signe la composition musicale et la création sonore de *Soleil blanc*, mis en scène par Julie Berès (2018) et de *La Collection* d'Harold Pinter, avec Mathieu Amalric, Valérie Dashwood, Micha Lescot et Laurent Poitrenaux (2019).

ANTOINE VASSEUR *Scénographe*

Il étudie la scénographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture à Nantes et obtient un master à l'Université Paris 3. Depuis 2002, il travaille avec Ludovic Lagarde. Simultanément, dans les domaines du théâtre et de l'opéra il travaille sur différents projets avec Sylvie Baillon, Marcial Di Fonzo Bo, Arthur Nauzyciel, Kossi Efoui, Pierre Kuentz, Emilie Rousset, Olivier Letellier, Simon Deletang, Mikael Serre et dans diverses structures comme le Théâtre National de l'Odéon, le Festival d'Avignon, l'Opéra Comique de Paris, L'Opéra de Lille, le Théâtre National de la Colline, l'Académie Baroque d'Ambronay. Il enseigne la scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette. Occasionnellement il est professeur invité à l'Université de Strasbourg, Avignon, Poitiers, à l'Académie Fratellini, au Pavillon Bosio de Monaco, à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En 2009 il devient membre du Collectif Artistique de la Comédie de Reims dirigée par Ludovic Lagarde.

JONATHAN MICHEL *Metteur en scène, vidéaste*

Après une formation de comédien, il se tourne vers la direction d'acteur et met en scène *Fallait rester chez vous têtes de nœud* de Rodrigo Garcia. De 2008 à 2014 il est vidéaste sur *Massacre*, *Un Nid pour quoi faire*, *Un Mage en été*, la trilogie *Buchner* de Ludovic Lagarde, directeur du centre dramatique de Reims. Il est également responsable de la vidéo pour le collectif artistique du CDN de Reims. Il collabore notamment avec Constance Larrieu sur les créations, *Canons* de Patrick Bouvet, ainsi que *La Fonction de l'orgasme*, d'après la thèse Wilhelm Reich et *Le Point M*. Il crée et réalise en parallèle la série courte *Coupez!* qui obtient en 2015 le prix du public au festival de la fiction de La Rochelle. À Reims, il met en scène *Burnout* d'Alexandra Badea qui écrit alors pour lui *Breaking the News* créé en 2016. Il est également vidéaste pour la compagnie Léla et signe la vidéo de *Seasonal affective disorder* de Lola Molina en 2018 et de *Adeno Nuitome* en 2021. En 2020 il fonde la compagnie Contrechamp et met en scène en 2022 *La terre tremble* d'Alexandra Badea.

FANNY BROUSTE *Créatrice costumes*

Après une Maîtrise d'Histoire de l'Art, elle obtient en 2003 un Diplôme des Métiers d'Arts Costumier-réalisateur. Elle travaille pour l'opéra et le théâtre avec les metteurs en scène Ludovic Lagarde (*Fairy queen* en 2003, *Orphée et Eurydice*, *Actéon* et *Les Arts florissants* en 2004, *Massacre* en 2008, *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* en 2010, la trilogie *Büchner* *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna* en 2011-12, *Rappelez Roland*, *Le Roi Lear*, *Le Regard du nageur*, *Il segreto di Susanna* et *La voix humaine* en 2013), Emilie Rousset (*La Terreur du boomerang* et *La Place royale* en 2010), Simon Deletang (*Manque*), Mickaël Serre (*La Mouette*), Guillaume Vincent (*Second woman* en 2010 et *Mimi*, scènes de *la vie de bohème* en 2014), Antoine Gindt (*Ring saga* en 2011, *Aliados* en 2013) et Constance Larrieu (*Les Indes galantes*).



www.compagniejabberwock.com

Direction artistique

Didier Girauldon & Constance Larrieu

06 83 05 63 68

compagnie.jabberwock@gmail.com

La Compagnie Jabberwock est conventionnée par la Région Centre Val-de-Loire et reçoit le soutien de la Ville de Tours, du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, et du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

Licence d'entrepreneur de spectacle n° 2-1050058

LES REPRÉSENTANTS (version décembre 2021)

Textes

Didier Girauldon, Constance Larrieu, Vincent Farasse, Anaïs Andos

Conception graphique

Éric Girauldon

Photos

M[Art]ha, Eric Girauldon, Magali Charrier, François Berthon,
Sylvia Galmot, Pierre-Emmanuel Peotta et droits réservés